

Nom de la source

Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette)

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Saguenay, Québec, Canada

Lundi 8 mars 2021 • 03h00 HE

Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette) • 702 mots

Mystère du lingot: des échantillons de 1926

Roger Blackburn

Le Quotidien

Le mystère du lingot d'aluminium portant l'inscription ARVIDA JULY 1926 que possède Pierre Poirier de Chicoutimi a été rapidement résolu par l'archiviste de la bibliothèque de l'UQAC, Louise Bouchard, qui m'a fait parvenir deux articles publiés dans le journal le Lingot du 2 septembre 1981 et dans celui du 22 janvier 1976.

Il s'agit d'échantillons d'aluminium coulés en juillet 1926 lors de la première coulée de l'aluminerie d'Arvida. L'histoire est rapportée par le journaliste du journal le *Lingot* Louis-René Ménard dans l'édition du mois de septembre 1981.

Dans un mur

Le journaliste rappelle le texte de Maude Dufour publié le 18 mars 1981 relatant l'histoire de Donald Tremblay qui avait trouvé un petit lingot dans le mur d'une maison qu'il rénove en 1979 et personne ne connaissait l'origine de ce lingot.

C'est l'échantillonneur de l'époque lui-même, Eddy Gagnon, qui était un retraité de l'Alcan de 76 ans, qui a raconté l'histoire. C'est lui, à l'âge de 21 ans, qui a coulé ces petits lingots. Le surintendant J.H. White lui en avait demandé une vingtaine pour les apporter à des ingénieurs de Montréal.

« Eddy Gagnon en avait conservé une dizaine parce qu'ils contenaient du carbone. Il en avait fait cadeau à quelques personnes. Même son gendre, d'origine

LE QUOTIDIEN, JEANNOT LEVESQUE

australienne, qui travaille à l'usine de Kurri-Kurri à l'autre bout du monde, en a un sur son bureau », a écrit le journaliste à l'époque.

Mention en 1976

Le sujet avait déjà été traité dans le *Lingot* du 22 janvier 1976, à une époque où l'entreprise comptait plus de 9000 employés. Le journaliste C-A Carrier a éclairci le mystère grâce à un technicien en réfractaires, Florien Landry, un résident de la rue Vaudreuil à Arvida.

« Pour signaler l'événement de la première coulée de métal, plusieurs petits lingots-souvenirs furent fabriqués pour distribution aux dirigeants de l'entreprise, leurs invités et les travailleurs présents. Ces lingots furent coulés dans des moules de glaise qui portaient l'inscription "Arvida July 1926" » écrit le journaliste.

C'est le père de Florien Landry, Jean-Baptiste Landry qui avait transmis un des petits lingots à son fils. « M. Landry père était venu à Arvida en 1926 pour

© 2021 Le Quotidien (Saguenay, QC) (tablette). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 30 avril 2021 à Biblio.-Saguenay-(Réseau) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20210308-TQT-b7bc9da69c7e3548635acc5fbc8c6c49

travailler à la construction des nouvelles usines d'aluminium. Il a raconté à son fils, auquel il remettait le précieux lingot, le priant de le conserver jalousement, que non seulement ce petit lingot a été tiré de la première coulée d'aluminium, mais qu'il est le premier de la série à avoir été distribué aux personnes présentes », peut-on lire.

« Le père de Florian Landry travaillait alors au transport de tuyaux arrivés par chemin de fer à Arvida et jusqu'aux sites de construction des usines. On employait alors des voitures tirées par des chevaux. Durant des années, M. Landry père a conservé le lingot souvenir dans son coffre d'outil à l'usine et le gardait bien précieusement. Quand son fils a fait ses débuts à l'usine d'Arvida, il lui remit cette pièce de grande valeur, » a écrit le journaliste en janvier 1976.

Valeur historique

Voilà, on en sait un peu plus sur ces petits lingots-souvenirs, mais j'ai l'impression qu'il y a dû s'en faire plusieurs lors de cette journée, car il devait y avoir d'autres échantillonneurs. Il est fort probable que plusieurs employés aient réussi à mettre la main là dessus. Quand même, après presque 100 ans, seulement trois de ces petits lingots ont fait la manchette des journaux. L'histoire va peut-être rebondir dans 50 ans quand un petit-fils découvrira un petit lingot dans le coffre à outils de son grand-père qu'il aura reçu en héritage.

Maintenant, combien ça vaut? Ça dépend toujours de l'offre et la demande. Le petit lingot que possède Pierre Poirier de Chicoutimi a certes une valeur historique, mais sa valeur monétaire dépend du prix que voudrait y mettre un collectionneur ou un musée ou

Rio Tinto.

Note(s) :

Cet article a été modifié le 2021-03-07 à 21h05 HE.